

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 5 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 5 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Mariages espagnols](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2297, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond mardi 5 Juin 1849

Le temps est lourd et accablant. Si j'étais à Londres, je serais morte, c'est comme cela que je me console d'être à Richmond. Je ne trouve rien dans les journaux français. Le constitutionnel regrette que Bugeaud ne fasse point partie du

ministère, mais il compte que la majorité restera unie. Il ne nomme pas Dufaure. Rome, Rome voilà la curiosité aujourd'hui ! Je vais dîner chez lady Allen. Je ne sais qui j'y rencontrerai. 6 heures. Les Colloredo, la marquise Douglas, et Mme Metternich rien que cela. Les Infants d'Espagne partent ou sont partis pour [?]. Le mariage est rompu. Il s'est conduit comme un sot. Rien de nouveau du tout. Je n'ai pas eu de lettres. Adieu. Adieu. Demain. J'espère vous voir. Je vous recommande de lire la lettre du Triumvir à M. Lesseps 24 mai, elle est très bien faite. Les r[?] à lui sont pitoyables. Voici un mot de Metternich que je vous envoie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 5 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2718>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 juin 1849

Heure 5 heures et dem

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mardi 5 Juin ^{22.97}

1849.

Le temps est lourd et accablant.
Si j'étais à Londres j'aurais
mort, c'est comme cela
qu'il me console d'être à
Richmond.

J'ai entendu hier dans les
journaux français. Le
Constitutionnel rapporte que
Dufaure est parti pour
partir de Ministère. Mais
il croit qu'il a majorité
soutenue. Mais il ne croit
pas Dufaure.

Bonne, bonne voilà la
curiosité aujourd'hui !

je vas dire à Mrs. Lady
abbey. je m'en irai j'en j'y
revenirai.

Le mons. infatigable,
la Marquise Douglas a
M^{re} Metternich, rien pour
cela. Les Infans d'Espagne
partent ou sont partis pour
Trieste. Les mariages est rom-
pus. il s'est conduit comme
un sot.

Adieu de nouveau d'adieu.
je n'ai pas une lettre.
adieu, adieu. Quelque
j'espère vous voir.

je vous recommande de
lui la lettre du Trésorier
à M. de Saxe 24 Mai,
elle est très bien faite.
Les Russes à lui sont
justoyables.

Voici un mot de Metternich
pour vous envoyer.